

ACTIONS DE GRACES.

SAINT-GRÉGOIRE.—Au mois d'octobre dernier, mon mari fut pris tout à coup d'une maladie de cœur si grave qu'on le fit aussitôt administrer ; puis les fièvres typhoïdes s'ensuivirent, et le médecin qui le visitait souvent, trouvait son état désespérant. Des plaies hideuses se formaient sur tout le corps. Je ne comptais donc plus que sur le secours du ciel. J'ai promis à l'honneur de sainte Anne de faire publier sur ses Annales cette guérison inespérée, si elle voulait bien me l'obtenir. Après avoir demandé et fait plusieurs neuvaines en son honneur, mon mari éprouva beaucoup de soulagement, les plaies se cicatrisèrent peu à peu, un grand mieux se fit sentir après quatre semaines de souffrances ; ce mieux se continua, si bien qu'aujourd'hui le malade est en pleine convalescence. Tout le monde est surpris d'une si prodigieuse amélioration de santé.

Mme L. L.

19 janvier 1885.

SAINT-LAURENT.—Dans un pèlerinage, je priai sainte Anne de m'obtenir la conversion de papa qui buvait beaucoup. Après avoir attendu un an et demi, espace de temps assez long pour constater si j'ai été exaucée, je puis affirmer que papa, sans avoir complètement cessé de faire usage de boissons, n'en prend plus que très modérément. C'est pourquoi je vous prie de publier cette petite lettre dans vos Annales pour remercier ma bonne protectrice sainte Anne.

***.—Depuis dix ans, je souffrais d'un violent mal de tête et ma vue s'était tellement éteinte que je n'y voyais presque plus. Après avoir reçu les traitements de plusieurs médecins très habiles, ne sentant aucun soulagement, je m'adressai à la bonne sainte Anne en faisant le vœu de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Je fis dire deux messes, brûler un cierge et je m'abonnai aux *Annales*. Au bout de deux jours, je